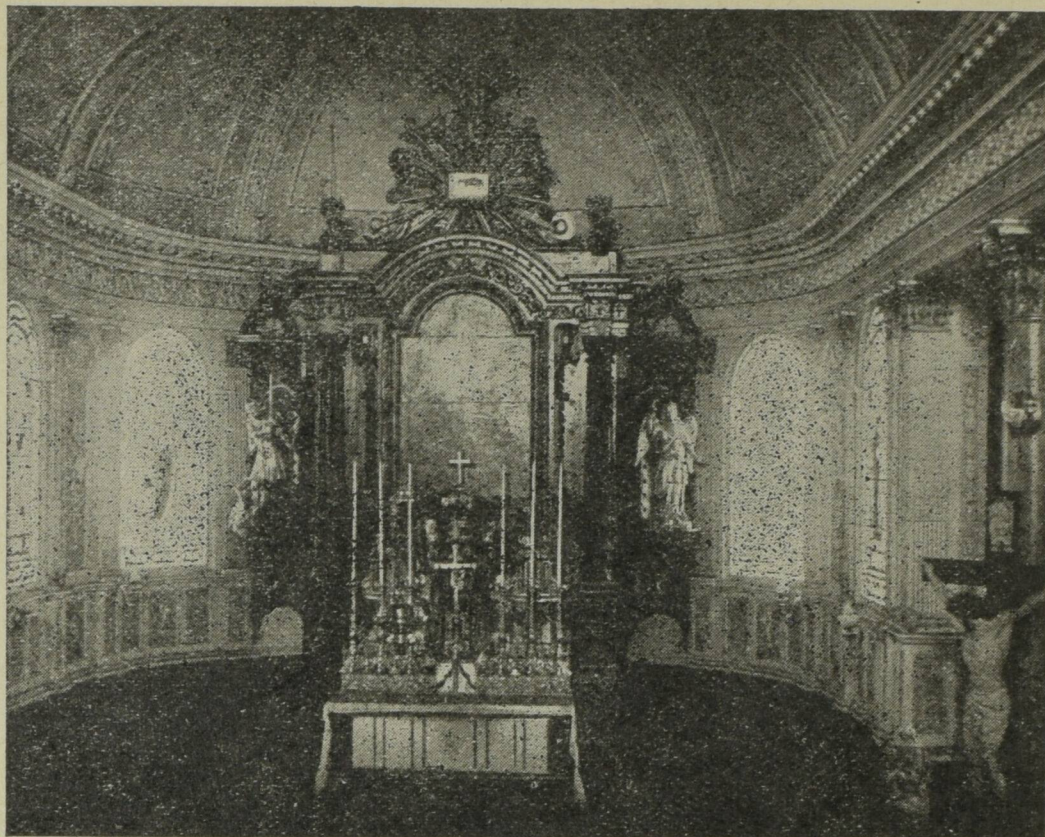




INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE DE L'ANGE-GARDIEN

Les sculptures du rétable de l'autel sont du dix-septième siècle.

la seconde église paroissiale. Vendue le 9 mars 1867 à la corporation Lewis, Kay & Co., elle fut immédiatement démolie. Il en reste aujourd'hui les ornements sacerdotaux, les autels et quelques statues de bois dédorées que l'on conserve pieusement dans la chapelle de Notre-Dame-des-Anges, coin Lagauchetière-ouest et Chenneville.

La petite église de Notre-Dame-de-la-Victoire, érigée en 1718 pour commémorer en effet une victoire française et reconstruite en 1768, existait encore en 1900. Située tout à côté de Notre-Dame-de-Pitié, presque emmurée et récluse comme, à deux pas de là, avait vécu Jeanne LeBer, elle prenait le moins de place possible. Seulement, voilà. Lézardée et noircie, elle eut le malheur de vieillir. C'était fatal. Et après avoir servi à emmagasiner des outils et du foin, on l'acheva de quelques coups de pic, comme une chose flétrie.

Au surplus, il n'y a pas qu'à Montréal, où de pareils actes aient été commis.

Dans le diocèse de Québec, en 1905, l'on détruisit une intéressante église, construite en 1722, et dont l'intérieur, de bois sculpté et de style classique, était l'un des plus beaux de la Province. Remarquez que la fabrique y possède un grand terrain, qui, au surplus, n'a que peu

de valeur, et que la nouvelle église, très belle d'ailleurs, n'a pas été construite sur le site de l'ancienne.

L'église paroissiale des Trois-Rivières fut dévastée par la conflagration qui, en 1907 je crois, ravagea une partie considérable de cette ville. Les murs restèrent debout et solides. Quelques citoyens protestèrent que l'église devrait être reconstruite et conservée. Il est regrettable que ce conseil n'ait pu être suivi. Ses vieux murs furent aussi détruits, et un témoin oculaire me dit que, le pic n'y suffisant pas, on employa la dynamite.

La vieille église Saint-Michel-Archange, à Sillery, construite en 1639, fut abandonnée au commencement du siècle dernier. Défoncée, exposée à toutes les intempéries de notre rude climat, elle prenait encore trop de temps à disparaître. Ses maîtres s'en mêlèrent, mais ils eurent, dit-on, bien de la peine à avoir raison de ses gros murs. Quel dommage !... (2)

Les églises de Sainte-Foy et de Sainte-Anne-de-Beaupré furent toutes deux démolies en 1878. La chapelle des Dames Ursulines, à Québec, le fut en 1901 ; l'église de Sainte-Anne-de-Bellevue, en 1900 ; celle de Terre-

2. Les Jubilés, Eglises et Chapelles de la ville et de la Banlieue de Québec, Joseph Trudelle, Vol. I. p. 62.